



PEP 75

Musées en liberté

Des parcours culturels gratuits pour les enfants en situation de handicap mental



Interview de Claire Brisard, Responsable Classes Paris

Comment est née cette initiative ?

Les PEP 75 ont développé depuis 2003 plusieurs actions innovantes d'accessibilité culturelle à destination des enfants en situation de handicap. Des projets inclusifs comme le « 5^e jour » ou encore « Grain de sel » ont permis à de nombreuses classes d'intégration scolaire (CLIS) de se confronter à la culture en bénéficiant de supports adaptés.

Les retours des parents et des enseignants engagés sur ces projets ont peu à peu clairement fait apparaître une lacune. Très peu de choses étaient faites pour les familles avec un enfant en situation de handicap mental pour permettre des visites adaptées mais autonomes, c'est-à-dire en dehors du cadre scolaire.

D'où l'idée de l'élaboration de supports adaptés téléchargeables directement sur Internet qui permettraient aux familles de visiter en toute autonomie et quand bon leur semble, c'est-à-dire en toute liberté.



réponde à un besoin qui n'était pas pris en compte jusqu'à présent, a séduit assez rapidement les financeurs. Les partenaires (musées, monuments) étaient également partants assez rapidement. Les modalités de validation scientifique, de communication de l'action et de contraintes institutionnelles ont été des paramètres qui ont pris beaucoup de temps et dont nous n'avions pas mesuré au départ toute la complexité. Mais ce projet devant être porté par l'ensemble des partenaires pour favoriser sa diffusion, nous n'avons pas négligé cette nécessaire phase d'explicitation et de coordination.

Cette initiative connaît un beau développement, est-il envisagé de la proposer aux musées de toute la France ?

Le concept est bon. Le bouche-à-oreille se développe et nous voyons le nombre des téléchargements augmenter petit à petit. Les besoins sont là et les solutions existent. Il est donc plus qu'envisageable d'étendre l'initiative à d'autres musées en France ou de moduler le concept pour faciliter l'accès à d'autres lieux (patrimoine naturel par exemple). Là encore le potentiel est vaste. La limite restera quand même, comme d'habitude, les financements.

Justement les financements, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Les quatre premiers sites ont bénéficié, en tant que sites pilotes, des subventions trouvées par les PEP 75. Les financeurs qui nous ont soutenus dans cette démarche, ont compris de suite l'intérêt de la démarche. Nous avons donc bénéficié des financements de la Fondation de France, de la Mairie de Paris et de la Région Île-de-France.

La prochaine visite en liberté que vous proposerez sera dans quel musée ?

La question n'est pas encore tranchée. Il faut à la fois un musée volontaire et engagé dans une réelle démarche d'accessibilité culturelle, et un musée dont les collections peuvent correspondre aux intérêts des personnes en situation de handicap mental, car tout n'est pas adaptable.

Propos recueillis par Patricia Palu
Chef de projet promotion FGPEP

Contact

■ PEP 75
Tél. : 01 47 34 00 10
www.pep75.org
www.museesenliberte.fr

Entre l'idée et la phase opérationnelle, combien de temps ? Des difficultés rencontrées ?

Environ un an. Un an pour définir précisément le projet, les buts recherchés, les publics visés et les modalités souhaitées. Puis évidemment, il y a eu la phase de recherche de subventions, la rencontre des partenaires, la recherche des prestataires techniques. Enfin toute la création, la mise en forme technique, les validations... Le caractère innovant de ce projet, et le fait surtout qu'il